

La scène du design en pleine effervescence

Cédric Saint André Perrin
et Sophie de Santis

Plus d'un mois après la traditionnelle semaine du design parisienne, plusieurs événements de qualité, nouveaux pour certains, se tiennent la semaine prochaine dans la capitale. Notre sélection.

La Fashion Week à peine terminée, déjà s'annonce d'autres temps forts du calendrier culturel parisien. De nouveaux rendez-vous à vrai dire, certains tout juste inaugurés l'an dernier et déjà internationalement incontournables. À l'instar de la Design Miami Paris, du 16 au 20 octobre prochains, dans les murs de l'hôtel de Maisons – un hôtel particulier du XVIII^e siècle de la rive gauche, qui longtemps fut la demeure de Karl Lagerfeld. La manifestation, qui se tient en même temps que sa grande sœur Art Basel Paris – quant à elle dédiée à l'art contemporain – profite de la présence dans la capitale des grands collectionneurs venus des quatre coins du monde. Design Miami Paris a su les séduire dès sa première édition de par son offre mêlant antiquités du XX^e et pièces Collectible Design résolument arty, proposée par les meilleures galeries. Cette offre pointue répond parfaitement aux goûts et attentes des fortunes du temps présent, friandes de mobilier sculptural, pas nécessairement fonctionnel, mais faisant écho à la modernité des toiles accrochées aux murs de leurs villas et autres riads. Au regard du succès de Design Miami Paris, trois autres foires se positionnent cette année aux mêmes dates : Thema, situé sur le trottoir d'en face ; Germanopratin, à quelques pas encore, place Saint-Germain-des-Près ; et That's a Mignon Show!, sur la rive gauche également. Ce n'est pas tout. Profitant également de ce nouveau temps fort, le décorateur Charles Zana investit les salons de l'hôtel de la Marine, place de la Concorde, afin de présenter sa nouvelle collection de mobilier. À la Galerie Maxime Flatry, c'est l'architecte Simon Basquin qui scénographie la confrontation des céramiques contemporaines de la libanaise Sybil Layous avec les toiles de Serge Poliakoff (1900-1969) dans le cadre de l'exposition « House of Today ». Quant au porcelainier Italien Gino 1735, il lance, dans sa boutique de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, les nouveautés de sa ligne Reborn Project, imaginée par Frédéric Chambre. Une collection de vaisselle d'exception conçue à partir de rebuts sublimes par des décorateurs stars – les américains Julie Hillman et Steven Volpe pour le nouvel opus. Lancements de magazines comme le *Harper's Bazaar Intérieurs*, présentations diverses et variées s'enchaînent tout du long de la semaine prochaine. Paris retrouvant son allant dans le domaine du mobilier d'exception. Une aura un peu oubliée depuis la déconfiture de l'ancienne Biennale des Antiquaires – rebaptisée « FAB Paris » et aujourd'hui programmée en novembre, mais ayant au passage perdu de son lustre. Design Miami Paris même désormais le bal.



1. Ply Loop Chair, du designer Joris Laarman, Galerie Friedman Benda à Design Miami Paris.
2. Les luminaires organiques de Nacho Carbonell.
3. Lustre créé en 1962 par Philolaos, présenté par la Galerie Chastel-Maréchal à l'occasion de Design Miami Paris.

phie Dries, Sandra Benhamou et Lucie de Chaumont, le designer belge Arno Declercq, la Galerie JAG comme le fabricant de mobilier précieux Jallu. « L'an dernier nous avions en majorité des galeries. Cette année, elles se partagent la vedette, à parts égales, avec les designers », explique Michael Hadida. Nous souhaitons que Thema devienne une communauté de talents plutôt qu'un salon classique. Ancien amateur des salons de mode Tranò, fils des fondateurs des boutiques multimarques l'Éclaircur avec qui il a collaboré, Michael Hadida s'intéresse désormais à l'univers du design et de l'objet. En son temps, son père, Armand, sut remettre en lumière les créations surréalistes de Piero Fornasetti (1913-1988) et fut l'un des premiers à parier sur Vincenzo de Cotiis, aujourd'hui devenu superstar du Collectible Design. Tout naturellement son fils Michael s'entoure des talents de son temps.

Thema, du 15 au 20 octobre, hôtel de Guise, 72, rue de l'Université, Paris 7^e. Passe disponibles sur Thema.fr



2



3

■ **Design Miami Paris, une foire internationale**
Présente sur trois continents, la foire Design Miami se tient parallèlement au salon Art Basel de Miami en décembre, à Los Angeles en mai, à Bâle en juin et pour la seconde fois à Paris en octobre. « Nous sommes heureux de faire notre grand retour dans la capitale culturelle et de contribuer à son élan de créativité », assure Jen Roberts, CEO de la foire. La

scène design parisienne est en constante expansion. Nous avons la chance de l'intégrer, grâce à des propositions contemporaines mais aussi indéniablement liées à l'histoire des arts décoratifs qui permettent des passerelles entre le passé, le présent et l'avenir du design de collection. Sont ainsi présentes dans les salons de l'hôtel de Maisons, l'ensemble des grandes galeries parisiennes du secteur – de Chastel-Maréchal à Laffa-

nour en passant par les New-Yorkais de Friedman Benda ou la milanaise Rossella-Colombari. De nouveaux participants ont également répondu présents : Carpenters Workshop Gallery, Maxime Flatry, MiniMasterpiece, Nilufar et Thomsen Gallery.
Design Miami Paris, du mercredi 16 au dimanche 20 octobre :
Hôtel des Maisons, 51, rue de l'Université, Paris 7^e. Passe disponibles sur designmiami.com



4

■ **Thema, le mobilier contemporain à l'honneur**

Sur le trottoir d'en face, ce salon prend ses aises à l'hôtel de Guise, sublime hôtel particulier au charme décati. Celui-ci met l'accent sur le mobilier d'artisanat d'art contemporain. Si sa première édition reposait sur une sélection de pièces arty, arts & crafts, parfois un peu perchées, la nouvelle saison s'annonce davantage commerciale. Sont de la partie les décoratrices parisiennes So-

4. La scénographie des Galeries Gastou et Desprez Bréhéret à Design Miami Paris.
5. Fauteuil Torchis, Mattera-Mattang, devant un escalier d'Arman, à That's a Mignon Show!
6. La console Kamala du fabricant de mobilier Jallu.

■ **That's a Mignon Show!, place à la jeune garde**
Dans l'ancien atelier du sculpteur Arman, qui y éleva un spectaculaire escalier toujours présent, se déroule un nouveau projet dédié à la jeune scène émergente. On y découvre le mobilier décalé, empreint de malice, de la décoratrice Marion Mullaender, les œuvres de l'artiste fresquistes Willie Morlon qui manie le plâtre coloré comme d'autres la patine ou encore le design sublimant les rebuts de Rikkers Pauw. Une sélection pointue qui explore librement et de façon chaleureuse, décontractée, les arts décoratifs afin de mieux le régénérer. That's a Mignon Show! est une manifestation pleine de surprises, organisée par la spécialiste du mobilier Graziella Semercyan, qui fut longtemps directrice de la boutique de la Villa Noailles, à Hyères, haut lieu de l'avant-garde. Avec la curatrice d'art coréenne Mignon Yu, elle s'emploie à mêler peintures, mobilier et objets. « Ce format intime permet de se projeter l'univers d'une collectionneuse, on y découvre des meubles et objets d'art, des choses glanées ici et là, qui, détournées et réassemblées, permettent de créer un paysage familial, mais nouveau », remarque Graziella Semercyan. C'est rafraîchissant, parfois déroulant, mais toujours intéressant.

■ **Germanopratin, les arts décoratifs et design à la française**
Ce nouveau salon s'invite au calendrier – déjà chargé – de la semaine de l'art à Paris. « Nous proposons une offre complémentaire », assure Arnel Soyev, cofondatrice avec Olivier Chetail de Germanopratin. Durant cinq jours, l'hôtel de l'Industrie, au cœur de Saint-Germain-des-Près, se transforme en vitrine des arts décoratifs de la fin du XVIII^e et du XVIII^e siècles à travers une exposition baptisée « Grands Styles ». Une promesse faite de découvertes, grâce à l'expertise de l'antiquaire et décorateur d'intérieur d'Olivier Chetail et au flair d'Arnel Soyev qui avoue « avoir toujours eu un goût classique très intuitif pour réunir de belles pièces, et composer des ensembles harmonieux ». L'édifice de mobilier a d'abord aiguisé son œil chez Lalique, puis, sous la coupe de Jacques Ollier, ancien antiquaire du quai Voltaire, qui lui a mis le pied à l'étrier.

Au second étage, Germanopratin fait la part belle au design contemporain en réunissant des exposants tels que la Galerie BSL, qui montre notamment les derniers luminaires très organiques du talentueux Nacho Carbonell. Germanopratin s'annonce-t-il un ambiteux concurrent du PAD ? À suivre. ■

Germanopratin, du 18 au 22 octobre à l'hôtel de l'Industrie, 4, pl. Saint-Germain-des-Près, Paris 6^e. Instagram : @germanopratin



5



6